

De l'Individualisme au Catholicisme social



'EST une figure bien attachante que celle de M. Johannès Joergensen, écrivain danois converti au catholicisme depuis 1896. Son livre *Vita vera* ⁽¹⁾ nous retrace l'histoire de sa conversion dans une sorte d'apologie *pro vita sua*, comparable, sur plus d'un point, à celle de Newman. *Notre-Dame de Danemark* est le nom de l'original ; "mais — disent les traducteurs français — ce titre, de saveur très locale, ne laissait pas assez pressentir l'intérêt général du livre, et nous lui avons préféré, avec l'agrément de l'auteur, celui de *Vita vera* qui, selon nous, caractérise mieux l'ampleur et le dessin de sa pensée".

Ce récit se présente sous la forme d'un roman dont le héros est Hermann Ronge, mais on sent bien que l'intrigue y est secondaire et s'efface devant une véritable histoire d'âme. Un document où l'on saisit les résultats de l'idéologie antichrétienne dans la société danoise : voilà ce qu'est, avant tout, *Vita vera*. " Le mérite qu'a ce livre, dit la note des traducteurs, d'être une manière d'autobiographie et une enquête sociale emporte avec soi deux conséquences, dont l'une est qu'il y faut chercher une suite d'impressions vécues et non les précisions théoriques des notions théologiques, et l'autre que les descriptions d'un état d'esprit et de moeurs qui, par

(1) Cet article est écrit d'après le livre *Vita vera* de M. Johannès Joergensen, traduit par Sirgel-Launoy et de la Fabrègue.—Introduction de M. Georges Goyau. — Beauchesne, Paris, 1913. Prix : 3 fr. 50.